



De profundis

Théâtre des déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs (1^{er}).

Tél. : 08 92 70 12 28.

Horaires : du mar. au sam.
à 21 h 30. Jusqu'au 2 mai.

Places : de 9,50 € à 18,50 €

On connaît l'histoire : Oscar Wilde, dénoncé par le père de son ami, fut accusé d'homosexualité et condamné à une peine de prison très rude. On est en Angleterre, dans la haute société.

L'homosexualité fait partie des mœurs à condition de rester discret. Se croyant protégé par sa notoriété et fort de son bon droit, Wilde se défend mollement. Mal lui en prend. La société se venge.

Et l'auteur du *Portrait de Dorian Gray* sortira détruit de son séjour en prison. *De Profundis* est le récit de cette affaire.

♥♥ Le texte - en fait une longue lettre -, bien connu, est magnifique. Ce n'est pas seulement le récit d'un homme confronté à une violente injustice, mais aussi une quête spirituelle, une remise en question de tout un être. Dans une mise en scène très simple, avec un jeu d'éclairages qui évoque la prison, Jean-Paul Audrain est vraiment excellent. Le théâtre, ici, dans cette vérité, fait plus que bien des discours moralisants sur l'homosexualité. On est au cœur de l'homme et de sa souffrance.

JEAN-LUC JEENER



Photo: Pierre-Marie Spectacle